



Dès les dernières années du règne de Louis XIV, on sent que toutes ces forces spirituelles baissent. Les notes si curieuses de la fraction lyonnaise de la *Compagnie du Saint-Sacrement* signalent de nombreux abus, et les confrères ignoraient bien des choses. Ces mêmes corporations ouvrières que nous venons de voir si ferventes ont aussi pour leurs compagnons d'autres réunions secrètes où se pratiquent des rites mystérieux et des cérémonies étranges que voile un profond mystère. Ce sont là peut-être les origines de la franc-maçonnerie. Les ordres religieux d'hommes sont aussi moins fervents, et, à cause même de cette tiédeur, le nombre des moines va diminuant : la crise révolutionnaire révélera toute l'étendue de ce mal.

Le Jansénisme n'avait été, semble-t-il, à ses débuts, qu'une sorte de réaction de l'esprit classique français contre une conception de la religion plus émotive et plus facile. Rapidement, la question de la Grâce devint le point central du débat alors qu'au début c'était surtout la lutte contre la morale relâchée et la réforme de la vie spirituelle vers plus d'austérité. Le Jansénisme pénétra à Lyon surtout pendant l'épiscopat de monseigneur Montazet, plutôt sous sa forme première, auprès de gens instruits, appartenant à des mondes très divers et qui, cherchant la vérité au milieu de tant de controverses, allèrent d'instinct vers les solutions les plus rigoristes. Toujours le sérieux lyonnais. Ces âmes dirigées par des confesseurs rigides mettaient leur conduite en parfaite harmonie avec leur conception du véritable devoir d'un chrétien. Malheureusement, à côté de ce penchant très beau vers une vie chrétienne intégrale, d'autres tendances se firent jour : une tendance particulariste qui conduit au schisme et aussi une pente vers l'illuminisme. Quand on a rompu ou que, du moins, on est prêt à rompre au besoin avec la hiérarchie ecclésiastique, quand on croit être seuls dans la vérité au milieu d'un monde corrompu, fatalement on éprouve un très vif besoin de demander au ciel un signe ! On veut des miracles ou d'autres manifestations sensibles qui seront interprétés comme la marque de la présence de Dieu au milieu de ses véritables fidèles. Rien de plus dangereux